



Pour les 100 ans du musée, l'objet vaut bien une expo

LA CHAUX-DE-FONDS «Un héritage au présent», une exposition temporaire, a ouvert ses portes samedi au Musée d'histoire. Quand certains objets racontent l'histoire de l'institution centenaire et de ses collections.
PAR **DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH**



Le conservateur du Musée d'histoire Francesco Garufo et son adjointe Myriam Minder. DAVID MARCHON



« Cette exposition est l'occasion, d'abord pour nous, de mieux connaître l'histoire de cette institution. Nous avons fait un gros travail de documentation », relève Francesco Garufo, conservateur du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds. « Les objets sont au cœur de l'exposition. La force d'un musée est de pouvoir présenter l'histoire à travers les objets qui en témoignent. Nous invitons le public à venir les voir », renchérit son adjointe Myriam Minder.



Nous avons 40 000 objets. L'exposition est un petit éclairage. Nous en présentons environ 170."

FRANCESCO GARUFO
CONSERVATEUR DU MUSÉE D'HISTOIRE
DE LA CHAUX-DE-FONDS

« Un héritage au présent. 100 ans du Musée d'histoire » a ouvert ses portes samedi. Elle célèbre les 100 ans de l'installation des collections dans la Villa Sandoz et la naissance de l'institution.

Avant 1923

« Nous présentons aussi la partie avant 1923. Les collections sont plus anciennes. Sous l'impulsion du Cercle républicain de l'Union, elles naissent déjà dans la première moitié du 19^e siècle. Elles sont transmises à

la Ville en 1849 », précise Francesco Garufo.

Dès 1905, une commission est nommée pour les gérer. Ses membres se battent alors pour obtenir un lieu où les montrer. Une fois installé dans ses murs, le musée sera dédié d'abord à l'histoire de la région. « Dès le départ, ses responsables cherchent à documenter des éléments du présent. Ils mandatent notamment des photographes pour prendre des clichés des événements et des bâtiments pour en garder la trace », explique le conservateur.

Aujourd'hui, il parle de l'histoire de la ville de La Chaux-de-Fonds. « Cette transformation est liée à la rénovation de 2014 », souligne son adjointe.

Un petit éclairage

« Nous avons environ 40 000 objets. L'exposition est un petit éclairage. Nous en présentons un peu plus de 170. Ça donne quand même une idée de ce que conserve le musée depuis près de 200 ans, des gravures, des armes. Des choses à la fois très anciennes comme d'aujourd'hui », dit-il.

« Nous avons voulu parcourir l'évolution des missions du musée à travers le temps avec des sections thématiques et chronologiques », ajoute Francesco Garufo.

« Jusque dans les années 1960, aux yeux des autorités, le public est moins important que les collections. Progressivement, il s'impose comme l'élément central. Aujourd'hui, ce qui est important, c'est la médiation, l'accessibilité, l'inclu-

sion », relève-t-il.

Un label profitable à tous

Cette exposition est donc aussi l'occasion de développer davantage encore le label « Culture inclusive », décerné à l'institution par Pro Infirmis en 2021. « Nous avons notamment travaillé avec trois bénévoles qui nous ont conseillés sur l'accès pour les personnes avec des handicaps visuels », explique le conservateur.

Dans ce contexte, l'exposition présente des descriptions sous forme d'enregistrements. « Avoir quelqu'un qui vous raconte l'histoire des objets que vous avez sous les yeux, c'est une manière plus dynamique d'appréhender et d'apprécier. C'est vraiment un plus pour tous les visiteurs », assure Myriam Minder.



Avoir quelqu'un qui vous raconte l'histoire des objets que vous avez sous les yeux, c'est une manière plus dynamique d'appréhender et d'apprécier. C'est vraiment un plus pour tous les visiteurs."

MYRIAM MINDER
CONSERVATRICE ADJOINTE

Symboliquement, l'exposition se terminera au moment où doivent commencer les travaux de rénovation. « A leur



issue, pour la première fois, le musée sera relié au Musée international d'horlogerie. En termes d'accueil, il y aura une nouvelle structure comme le café. Le parc des Musées est repensé. Ce n'est pas la fin d'une histoire», conclut Francesco Garufo.

MUSÉE D'HISTOIRE

A La Chaux-de-Fonds. «Un héritage au présent. 100 ans du Musée d'histoire»; exposition jusqu'au 30 juin 2024.

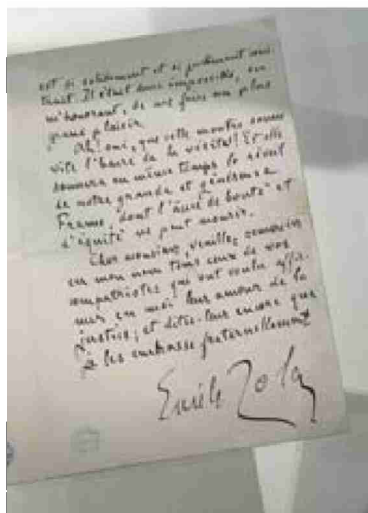
Parmi les plus prestigieux ou les plus symboliques, voici trois objets exceptionnels

→ Quels objets sont présentés dans cette exposition? Quelle histoire nous racontent-ils? Nous en avons sélectionné trois parmi les plus de 170 visibles au Musée d'histoire.

LA LETTRE D'ÉMILE ZOLA

C'est un fleuron des collections de l'institution. Une lettre d'Émile Zola à certains horlogers de La Chaux-de-Fonds. «Pour les remercier du cadeau qu'il a reçu. Une montre pour son implication dans l'affaire Dreyfus. C'est un

échange de remerciements. Cette lettre est dans les collections du musée depuis les années 1950», explique Myriam Minder. En 1898, rappelons-le, le romancier français a publié son célèbre article dans «L'Aurore», intitulé «J'accuse», en soutien au capitaine, condamné à tort.





UN SALON ET UNE PENDULE

En 1948, dans le cadre du centenaire de la République neuchâteloise et de l'Etat fédéral suisse, le Conseil communal cherche un lieu pour accueillir le président de la Confédération. Ce sera le salon du musée.

Une pendule de style Directoire orne les lieux. «Quand elle est fabriquée au 18e siècle, c'est un objet de luxe. Quand elle est accrochée dans le salon du musée, elle devient un objet identitaire. Il y a une vraie affirmation de la valeur et la richesse économique de la région», relève Myriam Minder.



UNE TUILE BRISÉE DU TOIT DU MUSÉE

«Nous avons tous en mémoire ce qui s'est passé le 24 juillet 2023. Nous avons fait le choix de faire entrer dans les collections un morceau de tuile brisée. Il vient du toit du musée. Nous avons aussi d'autres types de débris. Ceux, entre autres, qui ont été conservés à la suite de l'incendie du Grand Temple en 1919. Nous gardons des traces qui permettent de retracer un événement qui a marqué les esprits», dit Myriam Minder. En revanche, aucun objet ne rappelle le cyclone de 1926 dans les collections.

